

Foire aux questions : COVID-19 et choc des prix du pétrole

Mars 2020

SEI Nouvelle réalité.
Nouvelles idées.^{MD}

Les marchés boursiers ont chuté en raison des incertitudes croissantes liées à l'épidémie du nouveau coronavirus (COVID-19), que l'Organisation mondiale de la santé vient de qualifier de pandémie, et des inquiétudes relatives à la guerre surprise des prix du pétrole entre la Russie et l'Arabie saoudite. Étant donné l'impact significatif de ces événements sur l'environnement des marchés, notre équipe d'investissement a fourni des réponses aux questions suivantes :

Q. La décision de l'Arabie saoudite de réduire les prix du pétrole a fait les manchettes. Est-ce que cette réduction entraînera l'économie américaine en récession ?

R. Nous ne nous attendons pas à ce que la baisse des prix du pétrole provoque une récession. Historiquement, lorsque les prix du pétrole doublent, l'économie américaine se dirige vers une récession. Lorsque les prix du pétrole baissent, les cours des actions sont touchés, mais les consommateurs et les entreprises dépensent moins d'argent pour le pétrole et le gaz, ce qui se traduit par une augmentation du revenu disponible. Ce côté positif est contrebalancé par les défauts de paiement possibles par les producteurs de pétrole américains dont les coûts sont plus élevés, ce qui pourrait entraîner des pertes d'emplois dans les champs de schiste bitumineux. Dans l'ensemble, les répercussions de la baisse des prix du pétrole sur l'économie américaine sont quelque peu mitigées compte tenu de l'importance de la production pétrolière nationale au cours de la dernière décennie. Les producteurs de schiste sont confrontés à un environnement difficile depuis plusieurs années maintenant. Cette baisse des prix va empirer la situation, mais les économies plus importantes réalisées par les entreprises et les ménages pourraient compenser les dégâts. Il s'agit probablement d'un résultat net positif à la marge.

Q. Est-ce que le virus fera basculer l'économie mondiale dans une récession ?

R. Nous nous attendons à une poignée de récessions techniques à travers le monde (définies comme deux trimestres consécutifs de contraction économique, mesurée par le produit intérieur brut), tandis que la croissance économique continue de ralentir. Toutefois, le tout dépend de la durée de la pandémie et de la façon dont le système de santé de chaque pays touché peut gérer la propagation.

Un virus constitue un élément déclencheur de récession inhabituel. Sa propagation rapide aura certainement un impact sur l'économie mondiale. Nous prévoyons des données économiques faibles au deuxième trimestre et probablement aussi au cours de la période de trois mois suivante. Cependant, les marchés devraient connaître une reprise lorsque les impacts du virus et les mesures de confinement associées commenceront à s'estomper.

Q. Est-ce que SEI apporte des changements à sa répartition stratégique en réponse au COVID-19 ou au choc des prix du pétrole ?

R. Nous n'apporterons pas de changements significatifs à nos répartitions en portefeuille.

Q. Est-ce que les gestionnaires qui travaillent avec SEI effectuent des transactions en réaction aux nouvelles liées au COVID-19 ?

R. Nos sous-conseillers ont effectué peu de transactions. La récente volatilité n'a fait qu'accélérer les changements déjà amorcés. Par exemple, l'exposition à la Chine était déjà en voie de réduction avec l'épidémie de COVID-19 en raison du ralentissement de la croissance économique dans ce pays. D'autres changements ont eu lieu à la marge, principalement en réduisant des expositions dans les secteurs touchés (voyages, produits de luxe).

Certains fonds étaient déjà positionnés défensivement (par exemple, le revenu fixe de qualité investissement).

Q. Quels changements les investisseurs devraient-ils apporter à leurs portefeuilles en réponse au ralentissement du marché ?

- R. Nous croyons fermement qu'il est en général préférable de maintenir le cap. De tels événements sont intégrés dans les attentes à long terme. Selon nous, il est peu judicieux de modifier les portefeuilles stratégiques à moins que l'ajustement ne soit en réponse à un changement dans les objectifs financiers personnels ou la tolérance au risque. Nous pensons qu'abandonner une stratégie de placement diversifiée et adaptée est trop risqué et coûteux.

Il n'en reste pas moins que les grands mouvements du marché ont une incidence sur le comportement des investisseurs. L'envie de prendre des mesures face à des pertes peut être forte. Nous pensons que les investisseurs qui veulent « faire quelque chose » sont mieux servis en passant en revue leurs objectifs et leur tolérance au risque. Si ces deux aspects n'ont pas changé, la volatilité du marché ne constitue pas une bonne raison pour modifier son portefeuille.

Q. Quel est votre point de vue sur la volatilité des marchés boursiers ?

- R. Nous nous attendons à une forte volatilité dans les deux sens au cours des semaines à venir étant donné le conflit surprise des prix du pétrole et les incertitudes liées au COVID-19, alors que les sociétés tentent d'en déterminer les répercussions.

Nous pensons que la situation liée au COVID-19 s'empirera avant de s'améliorer, ce qui se reflète dans la volatilité récente. Les marchés financiers ont réagi aux manchettes à propos du virus avec des fluctuations quotidiennes de 2,5 % ou plus.

Q. Que pensez-vous des baisses de taux par les banques centrales ?

- R. Nous avons été surpris de la réduction d'urgence de 50 points de base par la Réserve fédérale américaine à peine deux semaines avant la prochaine réunion de mars, d'autant plus que les actions américaines ont récemment connu une hausse importante. Le marché semble tenir compte d'une réduction supplémentaire de taux après la prochaine réunion de la Fed le 18 mars. La Fed est en mesure d'attribuer des fonds supplémentaires pour aider les marchés si le virus s'aggrave, mais elle ne peut rien faire de ciblé. Le seuil pour les taux d'intérêt sera de 0 % ; après cela, la Fed ne disposera que de méthodes non conventionnelles.

Ailleurs, la Banque du Canada est allée de l'avant avec une baisse de 50 points de base après sa rencontre du 2 mars, tout comme la Banque d'Angleterre le 11 mars. Les banques centrales de l'Australie et de l'Europe ont aussi réduit leurs taux. Les réductions devraient apporter un soutien à long terme face à la faiblesse de l'inflation (que nous attendons).

Q. À quoi vous attendez-vous en termes de dommages à long terme pour l'économie mondiale ?

- R. Nous nous attendons à ce que le coronavirus ait un impact réel sur l'économie mondiale. Les entreprises commencent à interdire les voyages et à annuler les conférences, ce qui se traduit déjà par une réduction des voyages en avion et des sorties au restaurant. Les événements sportifs se déroulent dans des stades vides. Étant donné qu'au début de la crise, le taux de croissance aux États-Unis était élevé, il se peut que le pays ralentisse seulement, ou ne connaisse qu'un trimestre de baisse. Contrairement à un effondrement du marché immobilier qui a connu des années de baisse avant d'entrer en récession, nous pourrions assister à une reprise rapide à mesure que le COVID-19 terme s'estompe.

Q. Quelles sont vos perspectives à propos de l'environnement macroéconomique ?

- R. Avant le début du COVID-19, les choses s'annonçaient bien. La croissance continue aux États-Unis, la stabilisation de la croissance en Chine, une entente commerciale entre les États-Unis, la

Chine et le Mexique, et une amélioration de la situation en Europe étaient autant d'éléments positifs pour les marchés financiers. Nous croyons que le virus entraînera des perturbations majeures à court terme. Nous nous attendons aussi à ce que le choc du pétrole ait des conséquences à court et à moyen terme.

Société de placements SEI Canada, filiale en propriété exclusive des SEI Investments Company, est le gérant des Fonds SEI au Canada.

Les informations fournies le sont à titre d'information générale et à titre éducatif uniquement et ne constituent pas un avis juridique, fiscal, comptable, un conseil financier ou de placement à propos des Fonds ou de tout titre en particulier, ni une opinion à l'égard de la pertinence d'un placement. Les informations ne devraient pas non plus être interprétées comme une recommandation quant à l'achat ou à la vente d'un titre, d'un produit dérivé ou d'un contrat à terme. Il n'est pas recommandé d'agir en fonction de l'information contenue dans ce document, à moins d'obtenir expressément un avis juridique, fiscal, comptable et financier auprès d'un professionnel en placement. Le présent document est une évaluation de la situation des marchés à un moment précis et ne constitue pas une prévision d'événements à venir ou une garantie de rendements futurs. Il n'est pas garanti qu'à la date de parution du présent document les titres mentionnés étaient ou non détenus par les Fonds SEI.

Le présent document pourrait contenir des « informations prospectives » (« IP ») telles que définies par les lois sur les valeurs mobilières canadiennes applicables. Les IP sont des déclarations se rapportant à des événements, des conditions ou des résultats probables et reposent sur des hypothèses au sujet de conditions économiques et de plan d'action futurs. Les IP sont exposées à divers risques, incertitudes et autres facteurs qui pourraient faire en sorte que les résultats réels diffèrent grandement des attentes explicites ou implicites associées au présent document. Les IP reflètent les attentes actuelles en ce qui concerne les événements actuels et ne sont pas une garantie de rendements futurs. Les IP figurant dans le présent document ou mentionnées à titre de référence sont fournies dans l'unique but de communiquer des attentes actuelles et pourraient ne pas être appropriée dans d'autres circonstances.

Bien que les sources externes sur lesquelles se fondent certaines informations fournies sont jugées fiables, SEI ne garantit ni leur fiabilité ni leur intégralité et ces dernières peuvent être incomplètes ou changer sans préavis.

L'investissement comporte des risques, dont le risque de perte en capital. La diversification peut ne pas offrir de protection contre le risque lié au marché. Par ailleurs, d'autres titres non mentionnés peuvent comporter des risques particuliers. En plus des risques habituels associés à l'investissement, les placements internationaux peuvent comporter des risques de pertes en capital découlant de fluctuations défavorables de la valeur des devises, de divergences dans les principes comptables généralement reconnus ou de l'instabilité politique ou économique dans d'autres pays. Les marchés émergents présentent des risques accrus découlant des mêmes facteurs, en plus de ceux associés à leur faible taille et à leur faible liquidité. Les obligations et les fonds obligataires perdent pour leur part de la valeur quand les taux d'intérêt montent.

Les rendements indiciaires sont présentés à des fins illustratives uniquement et ne représentent pas des rendements réels d'un Fonds SEI. Les rendements indiciaires ne reflètent pas les frais de gestion, les coûts de transaction et autres charges. Les indices ne sont pas gérés et il n'est pas possible d'y investir directement.

Les opérations sur fonds communs de placement peuvent entraîner des commissions, des frais de suivi, des frais de gestion et d'autres types de frais. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis; leur valeur fluctue fréquemment et leurs rendements antérieurs peuvent ne pas se répéter.